

Questionnaire aidant à l'identification des petits labbes (*Stercorarius sp.*) en plumage juvénile

Jacques-André LECLERCQ



C.-H. Born

RÉSUMÉ - Cet article présente sous la forme d'un questionnaire, les critères de détermination les plus simples et les plus fiables à utiliser sur le terrain pour identifier, lorsqu'ils sont au sol, les individus juvéniles des trois espèces de petits labbes, Labbes parasite, pomarin et à longue queue. Les 12 critères présentés sont scindés en 6 groupes : les colorations et teintes, la structure générale, les ailes, l'ensemble sus- et sous-caudales, la queue, le bec. L'importance de chacun de ces critères est nuancée par un indice de fiabilité, qui tient compte, entre autres, de la grande variabilité chez ces espèces et une certaine propension à l'atypie. La seconde partie de l'article, illustrée de 16 photographies, présente plusieurs cas classiques pour chaque espèce, ainsi que trois cas réputés difficiles, relevant d'un plumage peu habituel ou atypique.

Introduction

Depuis 1989, année de la première publication majeure consacrée à la détermination des 3 espèces de "petits labbes" (OLSEN, 1989), de nombreux articles ou notes mono-spécifiques sur le sujet se sont succédé dans les périodiques de "birdwatching" français et anglo-saxons. *Skuas and Jaegers*, l'excellente monographie d'OLSEN et LARSSON parue en 1997, peut être considérée

comme l'aboutissement de toutes les études menées sur l'identification de ces espèces réputées difficiles. De nombreux critères de détermination ainsi livrés progressivement à la communauté ornithologique, permettent aujourd'hui de déterminer la grande majorité des oiseaux observés, et ce même à grande distance, durant leur migration active.



Photo 1 - Labbe à longue queue *Stercorarius longicaudus* juvénile, Wuustwezel, Belgique, septembre 1986 (P. Boesman).

Plumage brunâtre, franges pâles bordant les scapulaires et les couvertures, et bec bicolore font partie des éléments caractéristiques des labbes juvéniles.

Juvenile Long-tailed Skua. Rather brown plumage, pale fringes on scapulars and covers, and bicolor bill are characteristic features of juvenile skuas.



C'est ainsi qu'en France, cette évolution dans les connaissances a contribué à démystifier le statut du Labbe à longue queue (*Stercorarius longicaudus*), précédemment considéré comme rare. Alors que le nombre de données nationales s'élevait seulement à 78 (pour 115 individus) entre 1900 et 1989, aujourd'hui, sur le seul site de la jetée du Clipon à Loon-Plage (Nord/59, France), où l'observation de la migration post-nuptiale est régulière depuis la fin des années 1980, 568 oiseaux ont été identifiés depuis 1990 (maximum de 47 ex. le 19 octobre 1991 !), le pourcentage relatif sur la totalité des petits labbes recensés restant toutefois faible (5 %). En Belgique, les mentions de jeunes labbes en dehors de la zone côtière évoluent dans le même

sens, amenant progressivement le "rare" Labbe à longue queue à être considéré comme le plus régulier des trois petits labbes à l'intérieur du pays.

Il n'en demeure pas moins que la détermination d'un jeune labbe sur le terrain constitue aujourd'hui encore un exercice délicat pour de nombreux ornithologues, et il n'est pas rare que l'identification d'un jeune labbe à l'intérieur des terres cause un trouble certain parmi les ornithologues locaux. D'où l'idée de réaliser un questionnaire en une douzaine de points, résumant les critères de détermination les plus simples et les plus fiables à utiliser sur le terrain.

Prérequis

Ce questionnaire concerne uniquement les Labbes parasite (*Stercorarius parasiticus*), pomarin (*S. pomarinus*) et à longue queue juvéniles, âge auquel, probablement par manque d'expérience, ces espèces sont le plus enclines à s'arrêter au cours de leur migration au milieu des terres.

Le plumage des labbes juvéniles est caractérisé par une palette de tons dominants bruns (brun moyen à brun sombre pour la plupart des individus), mélangeant éventuellement des nuances grises, anthracite ou rousses selon l'espèce, et par la frange pâle des plumes du manteau, des scapulaires et des couvertures (plus ou moins visible selon la forme), donnant une apparence écailleuse aux parties supérieures. D'autres caractères généraux de ce plumage chez les labbes sont constitués par la paire de rectrices centrales, plus petite et moins proéminente qu'à un âge plus avancé (deuxième année calendaire par exemple), et par le bec bicolore, à pointe sombre.

Il existe une importante variabilité intra-spécifique de plumage entre les oiseaux dits "sombres" et les oiseaux dits "pâles", sans que la "forme" en plumage juvénile soit forcément liée à un éventuel développement de la même "forme" en plumage adulte. Il est toutefois généralement admis qu'un

jeune Labbe parasite très pâle aura toutes les chances de développer un plumage adulte de forme pâle. A contrario, une grande majorité de jeunes Labbes à longue queue sont des oiseaux sombres, et ne développent bien entendu pas de forme sombre, puisque l'existence de cette forme à l'âge adulte n'est pas prouvée.

Un sujet de type sombre est caractérisé par un plumage globalement brun foncé, sans zones distinctement plus pâles ni sur la tête ni sur les parties inférieures. Les Labbes à longue queue et pomarin montrent alors, dans ce type de plumage, un ensemble caractéristique de sus- et sous-caudales plus pâles. Un sujet de type pâle est quant à lui caractérisé par une étendue variable de pâle sur la tête et les parties inférieures (certains Labbes à longue queue, réputés alors "très pâles" ont la tête et les parties inférieures uniformément crème). Le type intermédiaire correspond, comme le nom l'indique, à une multitude de plumages intermédiaires entre ces deux types, globalement brun sombre mais avec un dégradé de pâle sur la nuque, la poitrine et/ou le ventre.

Au-delà de cette variabilité, on trouve également pour chaque espèce, mais plus particulièrement pour les Labbes à longue queue et parasite, des cas



extrêmes (dans la pâleur ou la noirceur) ou des cas atypiques (dans la répartition du blanc dans l'aile par exemple). Ce questionnaire ne s'applique dans sa globalité qu'aux sujets typiques ou classiques, même si certains cas extrêmes ou atypiques sont pris en compte et abordés. Pour une étude plus précise de ces cas plus difficiles, on se référera à la bibliographie.

Compte tenu des deux points précédents, le degré de fiabilité de chaque critère est indiqué par le nombre d'étoiles figurant en fin de traitement de chaque "question": une étoile ★ correspond, dans le processus de détermination, à un simple indice, deux étoiles ★★ à un critère non absolu, 3 étoiles ★★★ à un excellent critère.

Il faudra toutefois toujours garder à l'esprit que la détermination d'un jeune labbe ne peut reposer

sur un seul critère, mais bien sur un faisceau de critères correctement observés.

L'ordre des questions suit le processus d'observation logique d'un labbe posé; il ne tient pas compte de l'importance des critères dans le processus de détermination, la hiérarchie de ceux-ci étant définie par le degré de fiabilité indiqué par le nombre d'étoiles. Cet article peut également aider à l'identification des jeunes labbes en migration active, mais il conviendrait, pour plus de certitude, de se référer à un article plus spécifique à la détermination des oiseaux en vol et à distance (LECLERCQ, 1997).

Les 12 questions (Q1 à Q12) sont réparties en 6 thèmes différents : 1. colorations et teintes, 2. structure générale, 3. ailes, 4. ensemble sus- et sous-caudales, 5. queue, 6. bec.

Questionnaire

Colorations et teintes (Q 1 à 4)

Q 1. Quelles sont les teintes dominantes du plumage ? ★★

En remarque préalable, précisons que la notion de colorations et teintes est subjective, et son interprétation peut varier notamment selon l'exposition à la lumière : par exemple, un brun-noir sous-exposé peut aisément devenir un gris-brun en surexposition. De même qu'une frange de scapulaire peut varier du beige au roux selon les mêmes règles d'exposition. Cette notion est toutefois importante pour la détermination dans une approche de premier niveau, puisque indépendamment de la variabilité de plumage inhérente à l'existence de plusieurs formes, chaque espèce présente des combinaisons de colorations et de teintes déjà diagnostiques.

La coloration dominante des jeunes labbes se décline dans une large palette de bruns, mélangeant des teintes plus ou moins "chaudes" ou "froides" selon l'espèce. Il est admis, qu'en terme de coloration générale, et indépendam-

ment du type de plumage (pâle ou sombre), c'est le jeune Parasite qui présentera les nuances les plus chaudes (teintes roussâtres), et le jeune Labbe à longue queue les nuances les plus froides (teintes grisâtres à anthracite), le jeune Labbe pomarin se situant entre les deux, bien que généralement plus proche des tons froids du jeune Labbe à longue queue.

En terme de variabilité de plumage, c'est le Parasite qui montre la propension la plus forte à cette variabilité clinale, d'une forme pâle, à tête entièrement claire et au plumage très roux, à une forme entièrement noire sans "écailles" visibles sur les parties supérieures.

Cette variation est également forte chez le Labbe à longue queue, dont le plumage se décline d'une forme pâle à tête presque jaune (10-20 % des individus), à une forme sombre (25-35 %) globalement brun anthracite, la forme intermédiaire (avec nuque un peu plus pâle et étendue variable de gris sur les parties inférieures) étant la plus représentée (40-60 %). (... p. 92)



Photo 2
C. Vansteenwegen



Photo 3
R. Dumoulin



Photo 4
C. Farinelle

Analyse de photos

Photos 2-4 - *Labbe à longue queue* *Stercorarius longicaudus* juvénile, Fexhe-le-Haut-Clocher, Belgique, août 2002.
(C. Vansteenwegen - 2, R. Dumoulin - 3, C. Farinelle - 4).

Sujet classique, de forme intermédiaire plutôt sombre, qui correspond à la majorité des sujets observés. Plumage sombre aux teintes froides, sans nuances rousses ni sur le cou, ni sur les scapulaires (Q1, Q2, Q4). A noter que l'exposition différente des photos 2 et 3 donne un rendu différent de la coloration (remarque en Q1). Cou et nuque à nuance grisâtre (Q2). Structure assez effilée, longue projection à l'arrière du corps; tête plutôt petite et arrondie (Q5). Rémiges primaires entièrement sombres sans aucune encoche pâle à leur extrémité (Q7). Sous-caudales distinctement barrées de brun-sombre sur fond blanchâtre (sans aucune nuance roussâtre) (Q9). Bec de petite taille, sa longueur n'excédant pas l'intervalle entre l'œil et le bec. Plus précisément encore, le gonys est aussi long que la partie interne de la mandibule inférieure. La partie sombre (visible sur la photo 3) couvre une moitié distale (Q12).

En vol (photo 4), l'oiseau dévoile plusieurs caractéristiques complémentaires : les sus-caudales distinctement barrées de brun noir sur fond blanchâtre (Q10), les rectrices centrales saillantes et de forme arrondie en leur extrémité (Q11). En outre, l'aile ouverte montre une étendue relativement importante de pâle dans les primaires (ce qui pourrait prêter à confusion avec le Parasite), mais seules les deux primaires les plus externes présentent une hampe blanche. L'apparence de pâle sur les primaires est souvent due à l'usure (Q6-Q8) chez cette espèce.

*Juvenile Long-tailed Skua *Stercorarius longicaudus*. Typical intermediate phase (rather dark bird). Key features are : no rufous tinge on nape and scapulars, primaries without white edge at the top. Small-sized bill, the dark part covers the distal half (photo 2). In flight, the upper-tail coverts distinctly barred with dark brown on a whitish background, round shaped protruding central tail feathers. Only the two external primaries have white shafts.*



Photo 5
R. Pop



Photo 6
R. Pop



Photo 7
R. Pop



Photo 8 - *Labbe parasite* *Stercorarius parasiticus* juvénile, Den Oever, Pays-Bas, 25 septembre 1988. (R. Pop).

Sujet classique, de forme intermédiaire. Coloration générale brun soutenu, teintes assez chaudes, coloration rousse affirmée sur la tête, la nuque, les parties inférieures, les scapulaires et couvertures (Q1, Q2, Q4). Structure plutôt courtaude, la tête semblant disproportionnée par rapport au corps (Q5). Rémiges primaires montrant de belles encoches blanches à leur extrémité (Q7). Bec long et distinctement bicolore, avec tiers distal sombre, angle gonial faible (Q12).

Juvenile Parasitic Skua Stercorarius parasiticus. Typical intermediate phase. Key features are : rufous tone on the head; nape, underparts, scapulars and coverts with redish-brown color. Primaries with whitish distal notchs. Long, distinctly bicolor bill, with dark distal third, weak gonydeal angle.

Photos 5 - 7 - *Labbe à longue queue* *Stercorarius longicaudus* juvénile, Schiedam, Pays-Bas, octobre 1979. (R. Pop).

Sujet classique, de forme intermédiaire plutôt pâle. Coloration générale brun-gris, teintes assez froides, sans nuances rousses ni sur le cou, ni sur les scapulaires (Q1, Q2, Q4). Cou, parotiques et nuque à nuance grisâtre (Q2). Structure assez effilée, longue projection à l'arrière du corps; tête plutôt petite et arrondie (Q5). Rémiges primaires entièrement sombres sans aucune encoche pâle à leur extrémité (Q7). Sous-caudales distinctement barrées de brun-sombre sur fond blanchâtre (sans aucune nuance roussâtre) (Q9). Bec de petite taille, sa longueur n'excédant pas l'intervalle entre l'œil et le bec. Plus précisément encore, le gonys est aussi long que la partie interne de la mandibule inférieure. La partie sombre couvre la moitié distale (Q12).

La photo 6 détaille parfaitement les sus-caudales distinctement barrées de sombre sur fond blanchâtre (Q10), et les deux primaires externes montrant une hampe complètement blanche (Q8).

La photo 7 détaille les sous-caudales distinctement barrées de sombre sur fond blanc (Q9), et la projection et la forme arrondie des rectrices centrales (Q11).

Juvenile Long-tailed Skua Stercorarius longicaudus. Typical intermediate phase (rather pale bird). Key features are : no rufous tinge on nape and scapulars, plain primaries with no pale notch at the end, small beak, with dark distal part, undertail coverts distinctly barred on whitish background. Picture 6 shows coarsely barred uppertail-coverts, whiter base, and the two external primaries with totally white shaft. Picture 7 shows coarsely barred undertail-coverts, whiter base, and the protruding round tip to the central tail feathers.



Le Labbe pomarin, quant à lui, présente une variabilité moindre, puisque plus de 90 % des oiseaux juvéniles présentent le même type de plumage, intermédiaire, globalement plutôt brun-gris foncé, les oiseaux de type pâle, à tête entièrement crème, étant très rares.

La réponse à cette première question ne donnera finalement qu'une indication sur le type de plumage, mais pourra parfois se révéler déjà pertinente pour l'identification de l'espèce (par exemple, si l'oiseau présente un plumage globalement roussâtre, il y a toutes les chances qu'il s'agisse d'un Labbe parasite). Sur le plan des colorations et teintes dominantes, les 3 questions suivantes permettront d'affiner le diagnostic d'identification.

Q 2. Quelle coloration la nuque présente-elle ? ★ ★

La nuque est un élément intéressant à détailler. A l'exception des sujets extrêmement sombres, elle apparaît, chez la grande majorité des jeunes Labbes parasite et à longue queue, généralement plus pâle que le restant de la tête, alors que chez le Pomarin, elle est très souvent uniforme.

Chez le Parasite, la nuque montre des tons chauds, souvent roussâtres, et un croissant soulignant les couvertures parotiques peut être présent. Cette coloration chaude de la nuque permet d'exclure, à de rarissimes exceptions près, le jeune Labbe à longue queue, dont la nuque, également souvent plus pâle, montre des tons gris plutôt diffus.

Chez la grande majorité des Pomarins (90 % ont un plumage de type sombre), la tête est uniformément brun-sombre, sans différence de teinte au niveau de la nuque. Seule la rare forme pâle (0,2-1,3 %) développera, chez cette espèce, une tête uniformément crème.

Q 3. La nuque présente-elle des stries ? ★ ★

La présence de stries sur les côtés du cou, les parotiques et/ou sur la nuque est particulièrement caractéristique du Labbe parasite, même si le Labbe à longue queue peut également montrer certaines taches ou stries indistinctes. Chez le Labbe pomarin, ce sont des petits points sombres qui peuvent éventuellement être présents sur la tête et les côtés du cou, surtout chez les sujets de type intermédiaire.

Q 4. Quelle est la couleur de la frange bordant les scapulaires ? ★ ★ ★

La frange bordant les scapulaires et les couvertures est plus ou moins visible selon le type de plumage (sur les oiseaux de type sombre, ces franges sont parfois moins nettes), et donne aux parties supérieures, chez la grande majorité des jeunes labbes, un aspect écailleux caractéristique. Il faut bien détailler la teinte de ces franges : une teinte roussâtre, chaude, est typique du jeune Labbe parasite, les deux autres espèces montrant des franges plus beiges ou grises, nettement moins chaudes.

De plus, chez les Labbes parasite et à longue queue, cette frange est généralement bien visible sur la longueur de toutes les couvertures, alors que chez le Labbe pomarin, notamment chez les sujets les plus sombres, les grandes et petites couvertures des oiseaux les plus sombres peuvent être presque totalement sans frange, ou ne présenter que l'extrémité de la plume frangée, l'ensemble formant alors une bande sombre dans l'aile, typiquement plus sombre que les côtés de la poitrine chez cette espèce.



Structure générale (Q 5)

A l'instar des notions de coloration et de teinte, les notions structuro-morphologiques sont également subjectives, surtout en l'absence de comparaison directe avec d'autres espèces. Il convient ici d'apprécier des éléments de structure et de morphologie plutôt "évidents" qui, sans être réellement diagnostiques pris isolément, permettent toutefois de progresser dans la procédure d'identification.

Q 5. Quels sont les éléments structuro-morphologiques frappants ?

★★(★)

Chez bon nombre de jeunes Labbes parasites, on peut remarquer une disproportion entre le ventre, généralement assez rebondi, la tête de petite taille, de forme presque triangulaire, et le long bec, assez fin. La queue semble courte et aucune projection importante de l'arrière du corps n'est frappante.

A contrario, c'est bien la projection de l'arrière du corps, et son aspect effilé, qui soulignent la sveltesse du Labbe à longue queue, impression renforcée également par la tête ronde et de petite taille, ainsi que par le ventre et le dos peu proéminents.

Le Pomarin apparaît quant à lui généralement plus corpulent, voire imposant (sa taille est bien supérieure à celle des deux autres espèces), au ventre rebondi, à la tête plate presque carrée au niveau de la nuque, au bec long et épais et à la queue courte.

Ailes (Q 6 à 8)

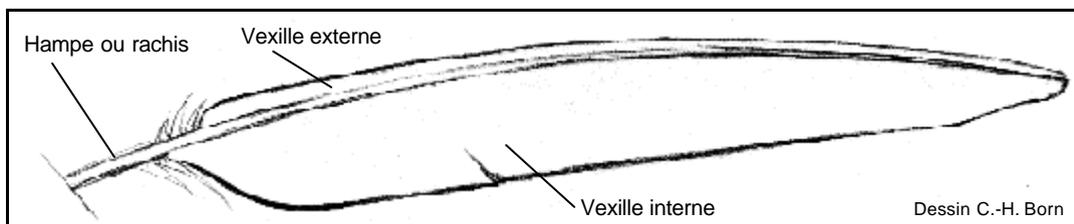
Plusieurs détails sus-alaires sont diagnostiques, certains observables lorsque l'aile est fermée, d'autres nécessitant que l'oiseau étire les ailes.

Q 6. Dans l'aile ouverte, quelle est la répartition de blanc ou de pâle sur les primaires ? ★

Lorsque l'oiseau ouvre les ailes, il est intéressant de relever précisément l'étendue exacte de blanc/pâle dans les rémiges primaires. Il convient à ce stade de bien différencier l'étendue de pâle sur le vexille proprement dit et sur la hampe de la plume, dont la racine est blanche ou pâle (voir point suivant).

C'est clairement le jeune Labbe parasite qui présente le plus souvent, surtout dans ses formes les plus pâles (5-20 % des individus), la plus grande étendue de blanc/pâle sur le vexille interne de ses rémiges primaires, créant d'ailleurs un croissant pâle souvent bien visible dans la main. A contrario, la zone pâle dans l'aile des deux autres espèces est théoriquement limitée à la hampe des plumes, sans que la teinte pâle déborde sur les vexilles, même si l'expérience montre que ces deux espèces peuvent développer le même pattern que chez le Parasite, par atypie ou par processus de mue ou blanchiment.

(... p. 96)



Dessin C.-H. Born



Photo 9 - *Labbe parasite*
Stercorarius parasiticus juvénile,
Zeebrugge, Belgique, septembre
1986.
(P. Boesman).

Sujet classique, de forme pâle/intermédiaire. En comparaison avec le sujet précédent, coloration plus chaude encore, entièrement roussâtre, excluant totalement les deux autres espèces. Primaires présentant une encoche blanche et bec long et fin au tiers distal sombre renforcent l'identification.

Juvenile Parasitic Skua Stercorarius parasiticus. Typical pale/intermediate phase. Key features are : overall rufous tone excluding the two other species. Primaries with white notches, long and fine bill with dark distal third.



Photo 10 - *Labbe parasite*
Stercorarius parasiticus juvénile,
Goedereede, Pays-Bas, septemb-
re 1988.
(R. Pop).

Sujet classique de forme sombre. Dans ce type de plumage, la confusion avec le jeune Labbe à longue queue de forme sombre peut se produire, même si, dans ce type de plumage, le parasite ne développe que rarement l'ensemble sus- et sous caudales barrées, typique du Labbe à longue queue en tout type de plumage. La photo montre en outre plusieurs détails caractéristiques de l'espèce : bec clairement long, fin, et bicolore, à tiers distal noir, encoches pâles très nettes à l'extrémité de chaque primaire, silhouette plutôt courtaude, nuque entièrement sombre.

Juvenile Parasitic Skua Stercorarius parasiticus Typical dark phase. Key features are : long, fine and bicolor bill with dark distal third, striking pale notch at the end of each primary, stocky build, entirely dark nape.



Photo 11 - *Labbe parasite*
Stercorarius parasiticus juvénile,
 Yell, Shetland Islands, UK, fin
 juillet 1986.
 (P. Boesman).

Sujet de forme extrêmement sombre. Chez cet individu, le plumage est uniformément brun-noir, la frange des parties supérieures pourtant typique chez les 3 espèces en plumage juvénile n'est pas apparente chez cet oiseau. Notez le bec long et fin, bicolore à tiers distal sombre.

Juvenile Parasitic Skua Stercorarius parasiticus. Extremely dark phase. Note the long, fine and bicolor bill with dark distal third.



Photo 12 - *Labbe pomarin*
Stercorarius pomarinus juvénile,
 Maasvlakte, Pays-Bas, novembre
 1986.
 (R. Pop).

Sujet de forme intermédiaire, classique. Plumage brunâtre aux teintes froides, sans nuances rousses ni sur le cou, ni sur les scapulaires (Q1, Q2, Q4). Les moyennes et grandes couvertures sont frangées à l'extrémité seulement, et pas le long de la plume même, ce qui forme deux grandes bandes sombres dans l'aile (Q4). Structure assez courtaude, projection assez courte à l'arrière du corps; tête typiquement carrée au niveau de la nuque (Q5). Rémiges primaires entièrement sombres sans aucune encoche pâle à leur extrémité (Q7), sous-caudales distinctement barrées de brun-sombre sur fond blanchâtre (sans aucune nuance roussâtre) (Q9). Bec très épais, distinctement bicolore, à tiers distal sombre, et angle gonial prononcé (Q12).

Juvenile Pomarine Skua Stercorarius pomarinus. Typical intermediate phase. Brown plumage lacking rufous tone. Stocky build, rather short primary projection; typical squarred head at the neck level. Primaries with no pale notch at their end, under-tail coverts distinctly barred with dark brown on a whitish background. Very thick, distinctly two-toned bill with dark distal third and sharp gonydeal angle.



Q 7. Dans l'aile pliée, une "encoche" claire est-elle bien apparente à l'extrémité de chaque primaire ? ★★★

La présence d'une série d'encoches bien visibles, dans l'aile pliée, à l'extrémité des rémiges primaires est un élément diagnostique du jeune Labbe parasite, même si il faut souligner que le processus d'usure tend à atténuer ce pattern plus on avance en âge (novembre-janvier). Sauf cas atypiques, les deux autres espèces ne montrent tout au plus qu'une vague série de franges légèrement plus pâles, ou une absence totale de ces franges.

Q 8. Dans l'aile ouverte, combien de primaires montrent-elles une hampe blanche? ★★★

Pour rappel, la hampe (ou rachis) d'une plume en est la partie centrale cornée. Cette hampe peut apparaître entièrement pâle ou partiellement pâle, dans sa totalité ou dans sa moitié proximale.

Les jeunes Labbes parasite et pomarin possèdent en moyenne 3 à 6 rémiges dont la hampe est blanche ou pâle, généralement sur la moitié proximale seulement (forme d'étoile dans l'aile ouverte). Chez le jeune Labbe à longue queue, seules les deux rémiges primaires les plus externes présentent une hampe blanche bien apparente, et ce sur toute sa longueur.

Même si ce critère est diagnostique dans la grande majorité des cas, il faut souligner que ces espèces peuvent développer une variabilité de ce pattern sus-alaire, et un chevauchement entre espèces existe : ainsi OLSEN & LARSSON (1997) précisent que 5,6 % des jeunes Labbes parasites examinés montraient une hampe blanche sur les trois premières rémiges primaires externes seulement. A l'inverse, dans cette même étude, il est admis que chez le Labbe à longue queue, la hampe peut apparaître claire sur la troisième rémige primaire externe, et même, plus rarement, sur la quatrième.

Ensemble sus- et sous-caudales (Q 9-10)

Q 9. Comment se présentent les sous-caudales ? ★★

Les sous-caudales peuvent apparaître unies ou barrées, selon l'espèce et le type de plumage. Elles peuvent être barrées chez les trois espèces, mais c'est le jeune Labbe parasite qui sera le moins enclin à développer ce pattern : les oiseaux de type sombre montrent des sous-caudales uniformes, de même teinte que le restant du plumage. Les oiseaux intermédiaires peuvent présenter des sous-caudales vaguement barrées, mais la coloration de fond des sous-caudales est généralement brun-chaud (et pas blanc ou beige pâle, comme pour les 2 autres espèces). Les oiseaux pâles montrent des sous-caudales uniformément pâles, pattern unique, jamais observé chez les 2 autres espèces.

A contrario, la présence de sous-caudales distinctement barrées sur fond pâle (parfois blanc), est davantage caractéristique des 2 autres espèces, indépendamment du type de plumage (les sujets exceptionnellement sombres exclus). Ainsi, au contraire du Labbe parasite, un sujet de forme sombre présentant des sous-caudales bien barrées aura toutes les chances d'appartenir à l'une des deux autres espèces.

Q 10. Comment se présentent les sus-caudales ? ★★

Les sus-caudales sont plus difficiles à observer, car il faut généralement attendre que l'oiseau étire les ailes. A l'instar des sous-caudales, les sus-caudales peuvent être unies ou barrées, selon l'espèce et le type de plumage, et la présence de barres suit globalement les mêmes règles que pour les sous-caudales.

Le jeune Labbe parasite ne développe que dans ses formes de plumage les plus pâles de vagues barres sur fond brun-chaud, alors que chez les

Tableau 1 - *Fréquence des différents patterns de sous-caudales chez les trois espèces de labbes en plumage juvénile (d'après OLSEN, 1992). - Frequency of the different under-tail coverts patterns in the three species of skuas in juvenile plumage (after OLSEN, 1992).*

Sous-caudales	Labbe pomarin	Labbe parasite	Labbe à longue queue
Barrées de noir sur fond pâle	27,7 %	11,1 %	84,0 %
Barrées de noir sur fond brun	69,2 %	72,3 %	16,0 %
Complètement sombres, sans contraste avec le ventre	3,1 %	16,7 %	0 %

Tableau 2 - *Fréquence des différents patterns de sus-caudales chez les trois espèces de labbes en plumage juvénile (d'après OLSEN, 1992). - Frequency of the different upper-tail coverts patterns in the three species of skuas in juvenile plumage (after OLSEN, 1992).*

Sous-caudales	Labbe pomarin	Labbe parasite	Labbe à longue queue
Barrées de noir sur fond pâle	23,1 %	5,5 %	96,0 %
Barrées de noir sur fond brun	72,3 %	52,8 %	4,0 %
Complètement sombres, sans contraste avec le ventre	4,6 %	41,7 %	0 %

deux autres espèces, et quel que soit le type de plumage, les barres sont plus nettes, sur fond pâle, formant une tache pâle caractéristique, contrastant alors fortement avec d'une part le bas du manteau, et d'autre part la queue sombre.

Queue (Q 11)

Q 11. Comment se présente la queue ?

★★★

La projection (dépassement) des deux rectrices internes et la forme de ces plumes constituent un élément diagnostique de première importance, bien que parfois difficile à détailler sur le terrain.

Chez le Parasite, la projection est courte, mais bien visible, et de forme distinctement pointue.

Chez le Pomarin, cette projection, quasi inexistante donc peu visible, est plutôt large et arrondie. Le Labbe à longue queue montre quant à lui la projection la plus longue des trois espèces, plus large que celle du parasite, et distinctement arrondie. Parfois, une frange pâle est visible à l'extrémité de chaque rectrice interne. Il est admis que la projection des rectrices est aussi longue que le bec, alors que chez les deux autres espèces, elle est largement plus courte.

(... p. 100)



Photo 13 - *Labbe pomarin*
Stercorarius pomarinus juvénile,
Beerse, Belgique, 02 février
1995.
(L. Verroken).

Sujet de forme sombre. Plumage brun-noir sans aucunes nuances rousses (Q1, Q2, Q4). Tête uniformément brun-noir (Q3). Les franges des couvertures sont limitées à l'extrémité des grandes couvertures (Q4). Structure caractéristique : grosse tête, bec épais, projection courte à l'arrière du corps (Q5). Rémiges primaires entièrement sombres, sans encoche pâle à leur extrémité (Q7).

Juvenile Pomarine Skua Stercorarius pomarinus. Dark phase. Key features are : dark-brown plumage lacking rufous tone. The fringes on the coverts are limited to the great coverts extremities. Characteristic build : big head, thick bill, attenuated rear end. Primaries with no pale notch at their end.

Cas ayant posé des problèmes de détermination (photos 14 - 17)



Photo 14
A. Joris



Photo 15 - Labbe parasite *Stercorarius parasiticus* juvénile, Villeneuve d'Ascq, France, 22 septembre 1999. (C. Capelle).

Sujet de forme intermédiaire. Cet oiseau de taille et structure plutôt modestes (Parasite/Longue queue), présentait un ensemble de détails a priori plutôt favorables au jeune Labbe à longue queue, en comparaison avec le jeune Parasite : plumage gris-brun aux tons froids (Q1) (sans aucune trace de roussâtre), scapulaires et couvertures largement bordées de beige (Q4) (et pas de roussâtre), nuque grisâtre (Q2) (et pas rousse), sous-caudales nettement barrées sur fond blanc (Q9), et pas de vagues barres sur fond brun chaud uniforme comme chez un Parasite classique.

L'observation attentive du bec permettait d'éluider le piège : long, fin, distinctement bleuté, et seule la pointe est sombre (Q12). La distance entre le point loreal et la partie interne de la narine est nettement plus importante que la distance entre la partie externe de la narine et la pointe du bec, alors que c'est le contraire chez le Labbe à longue queue. De plus, chaque primaire montre une encoche blanche bien visible en son extrémité, ce qui est typique du jeune Labbe parasite (Q7).

Ce rare cas de plumage gris chez le Parasite illustre bien la variabilité extrême des plumages en terme de coloration et teintes, et relativise pleinement les déterminations reposant uniquement sur des critères de coloration.

Juvenile Parasitic Skua *Stercorarius parasiticus*. Atypical bird, intermediate phase. Some details reminiscent of Long-tailed Skua : grey-brown plumage, cold tone, (with no trace of rufous), scapulars and coverts with large buff borders (without reddish-brown), greyish nape (not reddish), undertail coverts distinctly barred on a white background. Key features are : long fine bill, distinctly bluish with dark tip, each primary shows a conspicuous white notch at its extremity.

Photo 14 - Labbe à longue queue *Stercorarius longicaudus* juvénile, Aische-en-Refail, Belgique, septembre 2002. (A. Joris).

Sujet de forme sombre (tendant vers le très sombre). La noirceur et la quasi uniformité de cet oiseau, y compris sur les sus- et sous-caudales, ont conduit certains observateurs à penser qu'il s'agissait d'une jeune Labbe parasite de forme sombre (Q9). En effet, il est admis que le Labbe à longue queue montre en tous plumages, y compris les formes sombres, de belles barres au niveau des sus- et sous-caudales (Q9-Q10). Seul le Parasite peut "en théorie" présenter un plumage uniformément noir (voir photo 10).

En réalité, cet individu fait partie des rares sujets extrêmement sombres que l'espèce peut développer. On notera toutefois chez cet individu plusieurs éléments caractéristiques du jeune Labbe à longue queue : coloration brun anthracite combinée aux franges pâles des scapulaires et couvertures, tête ronde et de petite taille, structure effilée et longue projection du corps à l'arrière, bec bicolore, la zone sombre couvrant presque la moitié distale du bec, aucune encoche pâle n'est visible sur les primaires.

Juvenile Long-tailed Skua *Stercorarius longicaudus*. Uniformly dark bird, including upper and undertail coverts might recall a dark phase parasitic skua. Key-features are : brown-black color combined with pale bordering to scapulars and coverts, round head and small size, slender build and long posterior protrusion of the body, bicolor bill with a dark part almost covering the distal half, no pale notch on the primaries.

Tableau 3 - Longueur moyenne des rectrices centrales, en millimètres, chez les trois espèces de labbes en plumage juvénile (d'après OLSEN, 1992). - Mean length of central tail-tip, in mm, in the three species of skuas in juvenile plumage (after OLSEN, 1992).

	Labbe pomarin	Labbe parasite	Labbe à longue queue
CRAMP & SIMMONS (1982)	7 - 22	12 - 22	18 - 32
OLSEN (1983)	7,5 - 13	8 - 20,5	14,5 - 26
HARIO (1986)	8 - 22	10 - 25	25 - 33

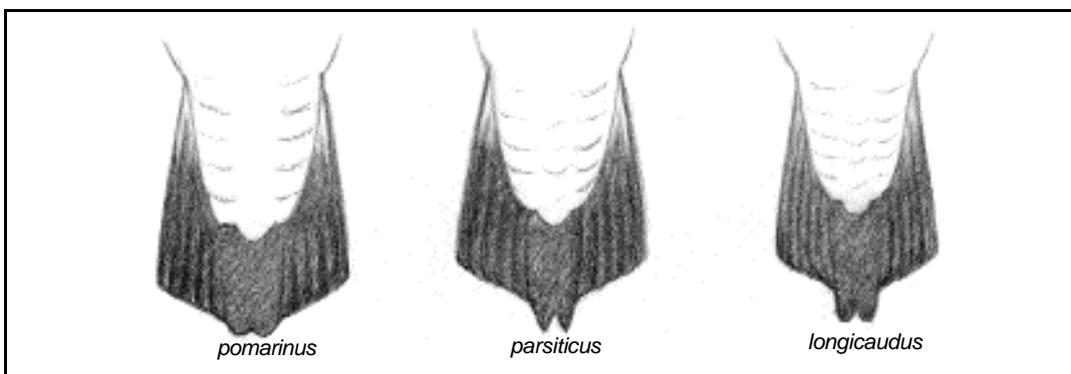


Fig. 2 - Dessin de la queue et des rectrices centrales chez les trois espèces de labbes en plumage juvénile. - Pattern of the tail and of the central tail feathers in the three species of skuas in juvenile plumage. Dessin C.-H. Born.

Bec (Q 12)

Q12. Quelle est la structure du bec et quelle est la répartition de teintes? ★★★

Dans les aspects structuro-morphologiques, le bec constitue un élément diagnostique. Si le bec paraît court, et que sa longueur ne dépasse pas sensiblement l'espace entre l'œil et le point lorel, c'est éminemment favorable au Labbe à longue queue. Le bec de cette espèce diffère bien de celui des deux autres espèces par le fait que le gonys est aussi long que la partie interne de la mandibule inférieure. La position de la narine est également différente de celle des deux autres espèces : la distance entre le point lorel et la partie interne de la narine est plus réduite que la dis-

tance entre la partie externe de la narine et la pointe du bec, alors que c'est le contraire chez les deux autres espèces (ULLMAN, 1990).

Si le bec semble plutôt long et fin, c'est davantage favorable au Labbe parasite, chez qui la longueur du bec dépasse nettement l'intervalle entre l'œil et le point lorel. La forte épaisseur du bec, notamment à sa base, caractérise davantage le Labbe pomarin, qui montre également, au contraire du Parasite, un angle gonial assez développé.

La répartition des teintes sur le bec est également diagnostique. Chez les Labbes parasite et pomarin, les colorations du bec sont généralement bien tranchées : une pointe sombre (environ



30 % de la longueur du bec) et une base différemment colorée selon les individus, de brunâtre à bleuté chez le Pomarin, parfois rosé chez le Parasite.

Chez le Labbe à longue queue, la partie distale sombre couvre environ 50 % de la longueur totale du bec, et la partie proximale plus pâle n'apparaît jamais aussi contrastée (rose ou bleu pâle) que chez les deux autres espèces, ce qui rend le bec globalement peu contrasté à distance en comparaison avec celui des deux autres espèces.

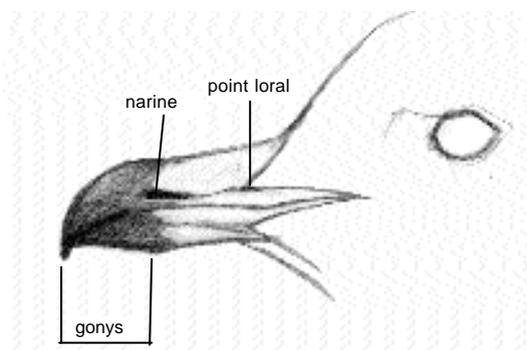


Fig. 3 - Dessin de la tête et du bec chez les trois espèces de labbes en plumage juvénile. - Pattern of the head and the bill in the three species of skuas in juvenile plumage. Dessins C.-H. Born.

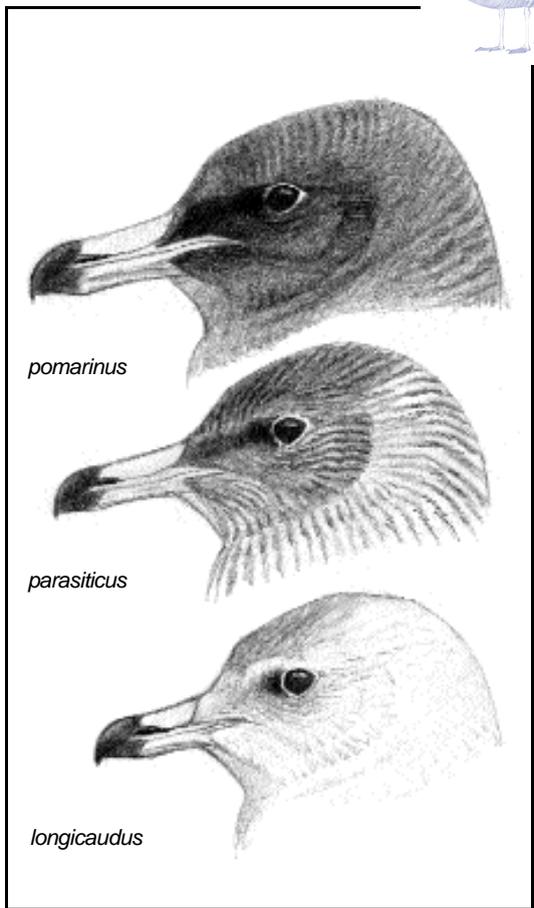


Tableau 4 - Mensurations moyennes du bec, en millimètres, chez les trois espèces de labbes en plumage juvénile (d'après OLSEN & LARSSON, 1997) - Mean bill measurements, in mm, in the three species of skuas in juvenile plumage (after OLSEN & LARSSON, 1997)..

	Labbe à longue queue	Labbe parasite	Labbe pomarin
Longueur	27,2	29	37,9
Epaisseur à la base	9,5	9,4	13,6
Epaisseur au gonys	8,4	8,0	11,1
Longueur du gonys	8,0	6,8	9,1



Photo 16
N. Selsosse



Photo 17
L. Verroken

Photos 16-17 - *Labbe à longue queue* *Stercorarius parasiticus* juvénile, Genappe, Belgique, septembre 1994 (N.Selsosse - L. Verroken)

Sujet de forme intermédiaire. La photo 16 montre un ensemble de critères typiquement conformes au jeune Labbe à longue queue : plumage brun-gris froid, scapulaires et couvertures pâles mais pas rousses, nuque gris pâle non striée, structure svelte et belle projection de l'arrière du corps, primaires noires sans encoche plus pâle, sous-caudales largement barrées de sombre sur fond blanc. Par contre, la photo 17 dévoile un pattern sus-alare totalement atypique pour l'espèce et rappelle, de manière exagérée, le pattern de certains jeunes Labbe parasites de forme claire. Cette atypie est produite par l'étendue de blanc sur le vexille interne de chaque rémige primaire. Un croissant blanc atypique, situé à la base des grandes couvertures primaires, accentue en outre la singularité du plumage de cet individu. Cependant, l'examen attentif des hampes révèle que seules les deux primaires externes montrent une hampe blanche, ce qui demeure l'un des critères d'identification les plus fiables de l'espèce. Ce cas d'atypie alaire chez le Labbe à longue queue n'est pas si rare, et relativise les critères d'identification reposant sur l'étendue de blanc dans l'aile.

Juvenile Long-tailed Skua Stercorarius parasiticus. Intermediate bird showing some atypical uppertail features suggesting a pale phase Parasitic Skua. An atypical white crescent at the base of the great coverts, emphasizes the unusual features. Key-features are : cold grey-brown plumage, pale but not reddish scapulars and coverts, grey nape, slender build and posterior protrusion of the body, black primaries without pale notch, widely barred undertail coverts over a white background. Only the two external primaries have a white shaft.

REMERCIEMENTS : Je remercie vivement Peter Boesman et René Pop pour leur aide dans la collecte des photos, ainsi que les photographes Peter Boesman, Christophe Capelle, René Demoulin, René Pop, Antoine Joris, Nicolas Selsosse, Luc Verroken, Christian Vansteenwegen et Charly Farinelle. Merci également à Charles-Hubert Born pour les illustrations, et à René-Marie Lafontaine, Jean-Paul Jacob, Christophe Gruwier, Xavier Vandevyvre et Nicolas Selsosse pour leurs commentaires.

SUMMARY - Guide (questionnaire) for the identification of juvenile small skuas (*Stercorarius sp.*).

This paper presents as a questionnaire (determination key) the simplest and most reliable determination criteria that can be used in the field to identify, when on the ground, juvenile individuals of the three species of small skuas, Parasitic, Pomarine and Long-tailed. Twelve criteria are split into 6 groups : colors and tinge, general structure, wings, upper- and under-tail coverts, tail, bill. The importance of each criteria is weighted by a confidence index that takes into account, among other things, the high variability of those species and their frequent atypical features.

The second part of this paper illustrates, with 16 photographs, several classical cases for each species, as well as three cases considered as difficult ones, with unusual or atypical features.

Bibliographie



- CAPELLE, C. & I., DEMARQUE, P., LEGRAND, P.R. (2001) : Observation d'un jeune Labbe parasite en septembre 1999 au Lac du Héron à Villeneuve d'Asq (59, SE) : une identification un peu délicate. *Héron*, 34 : 119 - 122.
- HARDWICK, M. (1993) : A Long-tailed Skua with extensive white wing flashes. *Birding World*, 6 : 403 - 404.
- LECLERCQ, J. A. (1996) : Clés d'identification du jeune Labbe à longue queue en migration active. *Ornithos*, 3 : 118 - 129.
- LECLERCQ, J. A., PAQUAY, M., VIEUXTEMPS, D. & IMBRECKX, E. (1997) : Séjour d'un Labbe à longue queue (*Stercorarius longicaudus*) en Famenne en automne 1996. *Aves*, 34 : 25 - 31.
- LECLERCQ, J. A. (1998) : Variabilité du pattern sus-alaire du jeune Labbe à longue queue *Stercorarius longicaudus*. *Ornithos*, 3 : 118 - 123.
- OLSEN, K.M. (1989) : Field identification of the smaller skuas. *British Birds*, 82 : 143 - 176.
- OLSEN, K.M. (1992) : *Jagers*. Dutch Birding Vogelgids 1, G.M.B.
- OLSEN, K.M. & LARSSON, H. (1997) : *Skuas and Jaegers*. Pica Press, East Sussex.
- PRINS, G.T. & ROSELAAR, K.S. (2000) : Juvenile dark morph Long-tailed Jaeger collected in the Netherlands. *Dutch Birding*, 22 : 271 - 277.
- ULLMAN, (1990) : Long-tailed Skua identification. *Birding World*, 3 : 28 -29.

Jacques-André LECLERCQ
RUE DE VEZONCHAUX, 26
B - 7640 - MAUBRAY
jacques.leclercq@wanadoo.be